

cinema itsas mendi



urrugne

#168 14.01 > 20.01.26 cinema-itsasmendi.org



Father Mother Sister Brother

Jim Jarmush

USA - Irlande - France / 2025 / 1h51 / vo

Avec Tom Waits, Adam Driver, Mayim Bialik, Charlotte Rampling, Cate Blanchett, Vicky Krieps, ...

Lion d'or – Mostra de Venise 2025.

Il y avait trop longtemps qu'on était sans nouvelles du grand Jim Jarmusch, irremplaçable repère du cinéma indépendant américain. Il nous revient enfin, avec trois films en un : un triptyque. Trois épisodes, trois chapitres, trois histoires sur un thème aussi inusable qu'universel : la famille. Trois familles plus ou moins dysfonctionnelles, présentées avec leur lot de complexité... Beaucoup de tabous, de grands moments de sincérité, une douce tristesse, des sourires esquissés : la famille est montrée, analysée, disséquée à travers trois portraits de groupe d'une grande finesse.

FATHER – États-Unis

Un frère et une sœur rendent visite durant l'hiver à leur père, qui vit parfaitement solitaire et reclus dans sa maison de campagne au Nord-Est des États-Unis. C'est la première fois depuis longtemps qu'ils sont réunis, et on apprend que la mère est décédée quelques années plus tôt. Une certaine gêne s'installe au fil de cet après-midi passé ensemble, où la personnalité du père, punk vieillissant, contraste nettement avec celle de ses rejetons, plus posée et conventionnelle. S'opposent le conformisme, la « normalité » des enfants, à la marginalité du père, personnage infiniment jarmuschien.

MOTHER – Irlande

Deuxième chapitre, la famille exclusivement féminine. Deux sœurs arrivent séparément à Dublin dans la maison à la déco très kitsch de leur mère. Celle-ci, femme cultivée, tailleur chic rouge vif, autrice à succès de romans d'amour, a soigneusement préparé la collation so british, petit rite annuel durant lequel les sœurs affichent et se renvoient des personnalités totalement opposées. Leur conversation à trois est aussi révélatrice qu'amusante. La gêne et la pudeur du premier chapitre laissent place à un rejet discret des unes par les autres, trop différentes pour se comprendre.

SISTER BROTHER – France

Des jumeaux dans la vingtaine se retrouvent à Paris, où ils ont grandi par intermittence, après la mort récente, dans un accident, de leurs deux parents américains. Leur profonde complicité saute immédiatement aux yeux tandis qu'ils se déplacent dans la ville au volant d'une voiture ancienne héritée de leurs parents. Ils passent finalement l'après-midi ensemble dans l'appartement, à présent vide, dans lequel ils ont vécu une partie de leur enfance.

D'après Utopia



Le Sud

Victor Erice

Espagne / 1983 / 1h34 / vo

avec Omero Antonutti, Sonsoles Aranguren, Icíar Bollaín, Lola Cardona, ...

En 1983, Víctor Erice signe l'un des plus beaux films de l'histoire du cinéma espagnol, *Le Sud*, une œuvre lyrique, mystérieuse, imprégnée de silences et d'ombres, à l'image d'Agustín, le père de la jeune héroïne Estrella. Dix ans après *L'Esprit de la ruche* (1973), Erice se plonge à nouveau dans le monde de l'enfance, puis de l'adolescence, en suivant les pas d'une jeune fille solitaire, troublée par l'étrangeté de ce père qu'elle admire et dont elle cherche, dans la pénombre de sa chambre, les réponses aux nombreuses questions qu'elle se pose.

L'histoire commence quelque part dans le nord de l'Espagne à l'automne 1957, « dans une ville entourée de remparts, au bord d'une rivière », comme l'explique la voix d'une femme adulte qui revisite son enfance et qui deviendra, tout au long du film, la confidente du spectateur. Son père, le médecin Agustín Arenas, radiesthésiste à ses heures, a trouvé un poste dans un hôpital de province ainsi qu'une maison en périphérie de la ville appelée La Mouette... Bien que la maison, en dépit de son nom, soit très éloignée de la mer.

Dans cette demeure pleine de silences, au beau milieu d'une nature figée par la rudeur hivernale, vivent Agustín, interprété par l'acteur italien Omero Antonutti ; Estrella, incarnée d'abord par

Sonsoles Aranguren puis par une jeune Icíar Bollaín ; et Julia, la mère, ancienne institutrice destituée sous le franquisme, campée par Lola Cardona.

Au fil du temps, la fillette comprend que son père porte depuis des années un secret qui pourrait expliquer sa mélancolie, ses absences inexpliquées et son mutisme sur certains sujets.

L'action du film — adaptation du roman éponyme d'Adelaida García Morales, compagne d'Erice — se déroule curieusement dans le Nord. Pour Estrella, le Sud, terre d'origine de son père, s'apparente à un paradis perdu, un lieu mythique où tout semble possible. Mais à mesure que l'adolescente perçoit les failles d'Agustín, ce Sud fantasmé se fissure lui aussi, laissant place au désenchantement.

Ce clivage géographique renvoie directement à l'Espagne de l'époque : un pays meurtri par la Guerre Civile et une dictature au long cours pendant laquelle les vainqueurs ont imposé leur loi. Le père, qui a dû fuir le Sud pour s'être opposé au franquisme, est en rupture avec sa famille. Il incarne le camp des vaincus, cette Espagne condamnée au silence, reléguée dans l'ombre... *Que tal Paris*



Magellan

Lav Diaz

Portugal - Espagne - Philippines / 2025 / 2h43 / vo

avec Gael Garcia Bernal, Angela Azevedo, Amado Arjay, Roger Alan Koza, ...

Improbable, fou sublime... S'il y a bien un terrain sur lequel on n'attendait pas Lav Diaz, cinéaste philippin, chroniqueur poétique de l'histoire contemporaine de son archipel, c'est bien celui du biopic historique et de la reconstitution en costumes. À fortiori accroché aux basques d'un explorateur européen quasi légendaire, proto-colonialiste patenté et évangélisateur forcené, bien loin de ses terres de prédilection... On avait tort. Car si le portugais Magellan est resté dans l'imaginaire populaire comme le premier navigateur à boucler un tour complet du monde, on sait moins qu'après être parvenu à contourner la pointe sud des Amériques, son destin s'acheva de manière tragique (et un chouïa pathétique) sur les côtes philippines, où il périt en 1521, victime d'un conflit avec les populations indigènes. Le tour du monde fut achevé par une partie de son équipage survivant.

Tout commence dans les années 1510, soit deux décennies après l'expédition de Christophe Colomb. Le monde est devenu le terrain de jeu colonial des deux puissances rivales : le Portugal étant globalement souverain sur les mers d'Afrique et d'Asie ; l'Espagne régnant sur les Amériques. Le film, qui n'est absolument pas l'évocation héroïque du périple de Magellan, suit néanmoins quatre périodes de sa vie : une expé-

dition à Mallaca en Malaisie qui fut un fiasco et faillit lui être fatale ; sa convalescence au Portugal où il convole avec l'adolescente (outch) aristocrate qui le soigne ; ses déboires avec les autorités portugaises et son recours au futur Charles Quint pour financer sa dernière expédition ; et enfin, la traversée le menant au-delà du détroit (qui portera pour la postérité son nom) jusqu'aux Philippines, où il entreprend de christianiser les autochtones.

Au-delà du récit, le génie de Lav Diaz, c'est de faire de ce voyage vers l'inconnu – et de ce Moyen-Âge finissant – une expérience sensible hallucinée et visuellement fascinante. Dès les premières images d'indigènes de la jungle malaisienne, découvrant les étrangers qui surgissent et qui sont filmés de manière distanciée et décadrée, la mise en scène raconte toute l'étrangeté et l'incongruité de la colonisation future. Il n'y a pas plus anti-héroïque que cette épopee faite de rivalités et de cruauté. Pas plus opposé aux canons grandioses que cette traversée vécue comme un cauchemar infiniment lent. Ce Magellan, œuvre unique, époustouflante, se mérite sans doute. Mais pour peu qu'on s'accroche, on est amplement récompensé par un spectacle sidérant, d'une puissance picturale rarement atteinte. *Utopia*



L'Agent secret

Kleber Mendonça Filho

Brésil / 2025 / 2h38 / VO Avec Wagner Moura, Maria Fernanda Cândido, ...

Brésil, 1977. Marcelo, un homme d'une quarantaine d'années fuyant un passé trouble, arrive dans la ville de Recife où le carnaval bat son plein. Il vient retrouver son jeune fils et espère y construire une nouvelle vie. C'est sans compter les menaces de mort qui planent au-dessus de sa tête...

Un immense film aussi profond par la multitude des thèmes abordés (notamment la question de la mémoire face à l'amnésie institutionnalisée par le régime dictatorial brésilien de l'époque) que virtuose dans sa forme. Une sorte de « Il était une fois le Brésil », récit chorale où tous les personnages existent et crèvent l'écran grâce à une mise en scène prodigieuse. *Utopia*



Le chant des forêts

Vincent Munier

France / 2025 / 1h34 8 ans

Après sa quête mythique de *La Panthère des neiges* sur les hauts plateaux tibétains, le photographe-cinéaste Vincent Munier nous entraîne ici dans la forêt vosgienne où il a grandi, aux côtés de son père Michel, naturaliste passionné et guetteur infatigable.

Grille horaire

Du 14 au 20 janvier	Mer 14	Jeu 15	Ven 16	Sam 17	Dim 18	Lun 19	Mar 20
Father Mother Sister...	18:30			20:30	17:00	16:00	17:30
Le Sud	20:30			18:45	19:00	17:55	
Magellan	14:00				14:00		19:30
L'Agent secret				16:00		19:30	14:45
Le chant des forêts	16:50			14:15			



UN FILM DE
JIM JARMUSCH

TOM WAITS
ADAM DRIVER
MAYIM BIALIK

"DU
TRÈS GRAND
JARMUSCH"
LE PARISIEN



CINEMA ITSAS MENDI
Cinéma indépendant
Classé Art & Essai

Labels Jeune Public, Patrimoine
& Recherche et Découverte

29, rue Bernard de Coral - 64122 Urrugne

Accès : Parkings gratuits autour du cinéma
Bus n°4

"UN
IMMENSE
COUP DE CŒUR"
PARIS MATCH

Contacts : 05 59 24 37 45 - contact@cinema-itsasmendi.org

Le cinéma est ouvert toute l'année
et propose des séances tous les jours.

Programmation détaillée et événements sur le site
du cinéma : cinema-itsasmendi.org
et sur nos pages facebook
et Instagram.



"DRÔLE,
TENDRE
ET FINEMENT
OBSERVÉ"
THE
HOLLYWOOD
REPORTER

SISTER BROTHER

IN ASSOCIATION AVEC : LES FILMS DU LORANGE, WILTON CINEMA, INUTILE FILS, EIRANM/SCREEN IRELAND, RADIFLAG, CG CINEMA, HAIL MARY PICTURES PRODUCTION EN ASSOCIATION AVEC : SAINT LAURENT MUBI EN PLATEAU DE JIM JARMUSCH "FATHER MOTHER SISTER BROTHER" TOM WAITS, ADAM DRIVER, MAYIM BIALIK, CHARLOTTE RAMPLING, CATE BLANCHETT, VICKY KRIEPS, SARAH GREENE, INDYA MOORE, LUKE SABBAT, CECILE EMMANUELLE, ROBERT DUVALL, JIM JARMUSCH, ANTHONY VACCARELLO, ANTHONY MELCHIONE, CATHERINE GEORGE, ANTONIO GONCALVES, DUSTY PERIN, MARK FRIEDBERG, MARCO BITTNER-ROSSER, DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE : FREDERICK ELMES, MUSIQUE : DIETMAR GUNTSCHE, MICHAEL COLMEL, MELANIE FESSLER, COSTUMES : KAREN KELLY, PRODUCTION DESIGN : JIM JARMUSCH, PRODUCTION : ANTHONY VACCARELLO, LORENZO MELI, ANNAMARIA MORELLI, ALEX C. LO, PROPS : CHARLES GILLIBERT, PROPS